

	Dilasser Jean : Né le 13-04-1901 à Morlaix (Saint-Mathieu), fils de François et de Rosalie Kerdodé ; études à Saint-Yves de Quimper ; 1924, prêtre et surveillant à Saint-Yves de Quimper ; 1925, vicaire à Cast ; 1930, vicaire à Plougasnou ; 1947, recteur de Landudal ; 1962, aumônier de l'hospice de Plougastel-Daoulas ; 1969, retiré à la maison Saint-Joseph ; décédé le 11-12-1976.
--	---

Extraits de l'homélie de M. le chanoine Paul Corre, aux obsèques de M. Dilasser, le 13 décembre 1976 à Saint-Pol-de-Léon.

« Partout Jean Dilasser s'est plu. D'une nature facile, sans complexe, il évoquait avec bonheur son vicariat à Cast, en cette souriante Cornouaille, aux confins du Porzay, dans le voisinage de Ste-Anne-la-Palud ; il parlait de son recteur, un peu bourru, jaloux de son autorité, et je me permets de signaler en passant cette boutade jaillie de ses lèvres : « On m'envoie un jeune vicaire. Mais qu'est-ce que je vais donner à manger à un fils de Notaire ?... ». Or, précisément, s'il est un domaine où Jean Dilasser ne fut jamais difficile, exigeant, c'est bien la table. Sa constitution, et plus encore son tempérament, lui permettaient de s'accommoder de tout.

Il semble toutefois que c'est de Plougasnou qu'il gardera le meilleur souvenir. 17 années dans ce territoire quelque peu étendu, avec ses 3 500 habitants et ses nombreuses chapelles desservies régulièrement aux heures de messes et de catéchismes, lui auront permis de connaître ces Trégorrois qui sont loin d'être ce que l'on croit trop souvent. Il aura essayé de leur apprendre à vivre avec quelque « inquiétude », pour affronter la mort avec « sérénité ». Leurs qualités humaines, leur politesse naturelle, leur accueil toujours empressé facilitèrent ces relations, et ils avaient pour leurs prêtres un certain respect, surtout lorsque ceux-ci

Mais à Landudal, où Jean Dilasser va désormais exercer pleinement son autorité durant 15 ans, au titre de recteur, de 1947 à 1962, il jouira de nouvelles et plus sûres consolations auprès de ces familles paysannes fidèles à leur foi et à leurs pratiques religieuses. Il pourra réaliser plus pleinement l'idéal de son Sacerdoce : avec l'Apôtre Saint-Paul, « se faire tout à tous pour les gagner à Jésus-Christ ».

A 61 ans, après quelques accrocs de santé, Mgr l'Evêque lui confiera la charge d'aumônier à la Maison de Retraite de Plougastel. Il y retrouvera, tenu compte de l'évolution actuelle et des changements nécessaires qu'elle apporte, le cadre qui avait enchanté ses jeunes années. Là aussi, il s'emploiera à venir en aide à ces personnes avancées en âge, déjà atteintes par les misères du corps et de l'âme et près desquelles il venait chaque jour semer la joie et l'espérance. Jusqu'au jour où il devra lui-même renoncer à toute activité et demander asile à notre Maison Saint-Joseph où nous l'aurons connu sept ans, presque jour pour jour, puisqu'il y entra le 19 décembre 1969.

Tel il fut au Séminaire, tel je l'ai connu parmi nous. Enjoué, toujours content, épanoui, vivant de ses souvenirs sans négliger le présent, rayonnant, radieux, fredonnant parfois quelques airs connus, et cependant parfois réservé, discret jusqu'à l'excès et alors peu communicatif, fidèle à son bréviaire, qu'il récitait encore en latin, souvent en marchant au jardin, fidèle à ses exercices de piété, que sais-je encore ? Atteint depuis quelques mois de malaises cardiaques, qu'il aurait peut-être pu soulager en mesurant certains jours ces longues marches à pied qu'il aimait tant, il vient de faire coup sur coup deux séjours à l'Hôpital de Morlaix où, malgré les soins reçus en service de cardiologie, il vient de s'éteindre dans la nuit du samedi

11 décembre, dans la paix du Seigneur...»

Quimper et Léon, 1977, p. 9.